

DECOUVERTES
SUR LES
SECTES
ET RELIGIONS

Trimestriel n° 88

1^{er} janvier 2011

PAF du numéro : 2,50 €
Abonnement papier : 10 €
Abonnement Internet : 3 €.

Editeur : GEMMPI
BP 30095
13192 Marseille Cedex 20.

Tel. 04 91 08 72 22.
gempipi@wanadoo.fr
www.gempipi.org

Impression : Cité des
associations de Marseille.
Commission paritaire : 73373

Directeur de publication :
Didier Pachoud.

Reproduction interdite
Les informations et articles de
presse repris dans cette
publication n'engagent que leurs
auteurs.

G.E.M.P.P.I.

Groupe d'Etude des
Mouvements de Pensée en
vue de la Protection de
l'Individu

FÈCRIS

Les enfants chez les témoins de Jéhovah: un ex adepte témoigne

Nicolas Jacquette/ Jérôme Liniger
« Nicolas, 25 ans, rescapé des Témoins de Jéhovah ».
Editions Balland 2009 - (P 2)

Méthode Hamer, décodage biologique, psychogénéalogie... : les risques

Nathalie De Reuck (P 11)
Co-auteur avec Philippe Dutilleul documentariste à la
RTBF de « On a tué ma mère ! ». Ed. Buchet Chastel,
2010 - ISBN 9782283024188

Revue de presse (P 17)

Opus Angelorum

Respirianisme, jeûne

Satanisme, profanations...

Scientologie

Bibliographie (P 19)

Le guide de la protection des mineurs contre les dérives sectaires (Miviludes)

« Fils de Gourou » de Fabrice MEY

"La folie douce" comme méthode thérapeutique : une
thérapie burlesque ! (À propos de TAL SCHALLER) Brigitte
Axelrad

Communauté des Béatitudes. Olivier Demarle



Les enfants chez les témoins de Jéhovah: un ex adepte témoigne

Nicolas Jacquette/ Jérôme Liniger

Nicolas Jacquette : Auteur de « *Nicolas, 25 ans, rescapé des Témoins de Jéhovah* ». Editions Balland 2009

Extraits du colloque du 2 octobre 2010 organisé par le GEMPPPI à L'Espace Ethique Méditerranéen – Hôpital de La Timone – Marseille

Nicolas Jacquette (NJ) : Je suis né dans une famille Témoins de Jéhovah (en abrégé dans le texte : TJ), j'y ai passé les 22 premières années de ma vie, j'en suis sorti, aidé par Jérôme Liniger et de Charline Delporte de l'ADFI Lille. J'ai aussi été entendu par un parlementaire et contacté par un éditeur qui m'a demandé d'écrire un livre de témoignage. Juste avant la publication, l'éditeur a subi des pressions des TJ qui l'ont menacé de lui faire un procès s'il persistait dans son projet. Fort heureusement, mon éditeur a résisté à ces pressions et le livre a été publié ce qui nous a donné droit à des procès en diffamation pour mon témoignage dans le cadre de la commission parlementaire sur les sectes et les mineurs (rapport publié en 2007) et pour mon livre autobiographique. Les TJ ont aussi porté plainte contre la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) devant le Conseil d'Etat parce qu'elle avait fait la présentation de mon livre sur son site internet, comme son devoir d'information l'y oblige, avec comme grief « promotion faite par l'Etat d'un ouvrage à caractère diffamatoire ». Vu que mon livre était au centre de la plainte, on m'a demandé de témoigner et suite à cela les TJ ont perdu et ont été obligés de reconnaître la véracité, l'honorabilité et la respectabilité de mon témoignage. Ainsi donc, devant la plus haute juridiction de l'Etat, les TJ ont perdu leur procès. Ensuite, deux députés m'ont demandé aussi de témoigner en raison de procès en diffamation que les TJ leur avaient fait. Le dernier en date est Jacques Myard qui avait dit que « les TJ et la scientologie pratiquaient l'enfermement des enfants ». La dernière trouvaille des TJ dans ce procès, quand ils ont su que j'allais témoigner, c'est de venir faire témoigner ma sœur Sonia. Mon père était venu les soutenir aussi. C'est la dernière fois que j'ai eu l'occasion de les voir.

Jérôme Liniger (JL) : Pour ma part, je suis issu d'une famille athée et laïque et j'ai rencontré Nicolas dans le cadre de mes activités de pédagogue des Beaux-arts et c'est avec l'aide de l'ADFI Lille que nous avons entrepris la déconstruction de la secte qui habitait ou imbibait Nicolas. Je me suis donc mis à la lecture de la bible et des écrits des Témoins de Jéhovah pour me former à dialoguer avec Nicolas, sans jamais aborder la dérive sectaire ou son enfermement, ni son vocabulaire particulier inculqué par le mouvement. En fait, je parlais des autres mouvements pour parler de lui et de la secte qui était en lui. Petit à petit, nous avons démonté la mécanique sectaire et fait ressortir que ce n'est que du folklore pour démystifier les rituels.

Concernant le mouvement des TJ, ses doctrines et la condition des enfants.

NJ : Les TJ constituent le plus important mouvement à dérives sectaires en France. Ils comptent environ 112000 membres actifs (sans compter les sympathisants), plus 40 000 enfants, chiffre important, puisqu'il représente à lui seul la moitié du nombre des enfants concernés par la problématique sectaire en France, soit 80 000. Ce mouvement est donc à prendre au sérieux. Ce mouvement naquit aux Etats Unis dans les années 1900. Le fondateur, Charles Taze Russel, était un

adepte adventiste qui après s'être brouillé avec Barbour, le dirigeant de ce mouvement à l'époque, au sujet d'une prophétie qui ne s'était pas réalisée, a créé son propre mouvement « Les Etudiants de la Bible », fortement inspiré de l'adventisme dans sa doctrine. Russel conserve une partie du panthéon de croyances de l'adventisme dans son mouvement, comme les dates prophétiques (1874, 1914), et fonde une société d'édition dont les VRP étaient ses adeptes. A la mort de Russel, un certain Rutherford, qui travaillait à ses côtés, reprend l'affaire en main par un véritable putsch et le rebaptise « Témoins de Jéhovah ». Lui aussi, fidèle à la lignée du mouvement, s'est distingué par des prophéties bibliques inaccomplies (1925). D'autres dirigeants lui ont succédé à la tête du mouvement, persévérant dans la pratique de fausses prophéties (1975, par exemple), pour en arriver à ce que de nos jours le mouvement soit dirigé par une sorte de comité de direction d'une douzaine de membres, tout à fait comme une entreprise commerciale. Les choses fonctionnent maintenant automatiquement, comme une machine sans tête.

C'est un mouvement millénariste, c'est à dire, dans l'attente d'une fin du monde proche, qu'ils ont été amenés à annoncer près de 12 fois. Chacun peut constater que ces prophéties ne se sont pas réalisées. Ils évitent maintenant de donner des dates et préfèrent dire que la fin est imminente en redonnant un caractère d'urgence sur des dates charnières. Sachez que la prochaine est pour 2012. Date phare pour beaucoup de mouvement sectaires et new-age apocalyptiques actuels puisqu'elle coïncide avec la fin des calendriers chinois et maya. Cette fin du monde proche amène les TJ à ne pas investir dans la vie de ce monde, mais plutôt dans le mouvement qui est le seul à pouvoir sauver des vies selon lui, par le biais de leurs activités missionnaires. Tous les adeptes sont ainsi poussés à faire du prosélytisme intensif en raison des échéances imminentes, y compris les enfants TJ dans le cadre scolaire.

JL : Il est intéressant de voir que chez les TJ le dirigeant mondial, la tête humaine n'existe plus guère et que la seule tête est Jéhovah lui-même qui culmine au sommet de leur pyramide hiérarchique.

Le haut de la pyramide est donc en communion intime avec Jéhovah. Mais il y a une distance entre chaque niveau hiérarchique. Par exemple, l'adepte de base est à grande distance de l' « Ancien » (dirigeant d'une congrégation locale). L'adepte de base n'a pas accès aux informations transmises par le siège du mouvement aux anciens. Ces mêmes anciens ont eux-mêmes une sorte de fascination pour la strate hiérarchique qui les contrôle, parce qu'elle est d'une plus grande proximité avec Jéhovah. Les responsables de circonscription vont eux aussi fantasmer sur la strate au dessus et ainsi de suite jusqu'au sommet de la pyramide, le comité directeur, appelé Collège Central, qui est en relation directe avec Jéhovah.

A savoir que le quartier général mondial des TJ va déménager de Brooklyn (New York) pour Warwick et Ramapo, deux communes à l'extérieur de New York leur accordant une fiscalité avantageuse, et permettant de faire une grosse plus-value immobilière sur la vente des locaux de Brooklyn.

Seconde chose importante à savoir concernant cette structure pyramidale, c'est qu'il y a aussi une pyramide inverse, en dessous et qui va vers le très bas, c'est-à-dire Satan.

Hors des TJ, pas de salut. Nous faisons tous partie de Babylone la grande, puisque tous les autres, y compris les croyants des autres croyances, chrétiennes incluses, se détournent de la vérité. En conclusion, ce folklore rejoint tous les autres folklores superstitieux, avec leur habillage typique, leur vocabulaire particulier et toutes ses dérives de sens. Par exemple, c'est en tentant la lecture de la Dianétique, bible des scientologues, que je me suis aperçu que la valeur de mes mots au quotidien changeait. Il en va de même chez les TJ. Il y a un jargon interne permettant d'opérer ce genre de glissement, cette même mécanique de communication. La cerise sur le gâteau, c'est La Tour de Garde, journal publié par les TJ. On passe du colibri à Dieu très facilement. « La beauté du chant du colibri ne nous amène t'elle pas à nous interroger sur la perfection de la création et l'existence de Dieu » ; Il y a même des versets bibliques justifiant l'utilisation du portable. Ainsi nourri et formé,

l'esprit de l'adepte est complètement orienté vers une unique chose, toute la journée et à chaque instant : sa mission divine.

Si vous trouvez La Tour de Garde dans un train ou dans une salle d'attente, ce n'est pas un hasard. Lorsqu'on sait qu'elle est publiée à plus de 39 millions d'exemplaires deux fois par mois, il est difficile de la rater. Le Réveillez-vous, autre publication des TJ, est quant à lui édité à plus de 38 millions d'exemplaires deux fois par mois. Donc, là aussi, pas de hasard, ni de providence divine, si vous tombez dessus, c'est la loi des probabilités qui en est la cause. Sans compter les autres tracts et livres publiés, les TJ produisent chaque année plus de 1,7 milliards de journaux. Il s'agit bien d'une société de communication dotée d'une manne financière immense, puisque chaque adepte donnera une offrande au moins égale à la valeur des journaux qu'il se procurera pour les distribuer dans son travail missionnaire. Et quel témoin de Jéhovah volerait ou affaiblirait Dieu et son organisation en ne versant pas ce qu'il faut ? Si la législation fiscale est avantageuse, selon le pays, les journaux pourront être vendus.

Les enfants témoins de Jéhovah

NJ : Les enfants n'ont aucune capacité de décision propre et ils pourront être construit ou façonnés à la guise de leurs responsables légaux qui pourront les priver d'accès à d'autres sources d'information qui pourraient équilibrer ou relativiser l'enseignement qu'on leur donne chez les TJ.

Nous sommes en présence d'un mouvement qui utilise les parents pour façonner les enfants en adeptes dès le berceau. C'est dans ce processus là que j'ai été intégré étant enfant. C'était un conditionnement extrêmement dense. On a calculé que pour un enfant TJ à l'école primaire, le programme spirituel par semaine, en plus des devoirs scolaires, avoisine les 23 heures. Autant dire que tout ce qui est divertissement et activités extra scolaires n'est guère possible. Il y a une imprégnation quotidienne du message sectaire à l'enfant, chaque jour, toute la semaine, tout le temps. Les journées sont ponctuées de prières, ce qu'ils appellent l'« étude du texte du jour » qui se fait sur la base d'un petit livret où l'on étudie un verset biblique pour lequel on doit faire une application dans la journée. Il y a aussi 3 réunions par semaine qui se déroulent un jour sur deux le soir et le weekend end et doivent être préparées la veille. A cela s'ajoute l'activité de prosélytisme qu'on doit effectuer au moins deux heures par semaine. Tout cela fait qu'il n'y a pas une seule journée où l'on échappe au discours sectaire. On se retrouve tous les soirs de la semaine à devoir lire des écrits TJ. Plus encore, en tant que TJ, nous avons l'obligation de lire La Tour de Garde et Réveillez-vous pour être en mesure de les placer avec plus d'efficacité lors du prosélytisme hebdomadaire. Donc, c'est dans ce quotidien saturé de langage sectaire que l'enfant naît et grandit dans des perspectives totalement dé-socialisantes. Pourquoi cela ? Parce que nous sommes conditionnés à considérer le monde de manière complètement duelle. D'un côté, il y a les TJ, les élus sous la bénédiction divine, qui sont gentils et qui auront droit à la vie éternelle dans un paradis et de l'autre côté ceux qui ne croient pas ou qui ont d'autres croyances et qui sont voués à la mort éternelle, adultes comme enfants. Tous ceux qui ne sont pas TJ sont susceptibles d'être les instruments du diable, incitant les bons croyants, comprenez les TJ, à se détourner de la Vérité. De ce fait, il ne faut pas les fréquenter et ceci concerne aussi les petits camarades d'école.

Enfant prosélyte

L'enfant de TJ qui jusqu'à 4 ou 5 ans a été baigné dans ce genre de croyances, arrive à l'école avec un sentiment de peur extraordinaire face aux gens qu'il va côtoyer toute la journée. On l'a bien prévenu avant : attention l'école est dangereuse, tu vas y rencontrer des gens qui ne sont pas TJ et qui vont essayer de saper ta foi. Tu vas apprendre des choses qui ne correspondent pas à ce qu'on t'a appris dans les publications TJ.

On demande 2 choses à l'enfant : d'apprendre ces choses par cœur sans y croire et d'être un très bon élève, un élève modèle, afin de donner une très bonne image du mouvement. Effectivement, dans le milieu scolaire, on ne s'inquiète que d'une chose : les enfants en échec, pas de ceux qui réussissent.

Donc, si un enfant de TJ n'est pas en échec scolaire, il va donner une bonne image du mouvement, et lorsqu'on s'inquiétera de sa marginalisation par exemple, les parents pourront dire :

« Est-ce qu'il n'a pas de bons résultats ? Alors où est le problème ? »

Tous ces efforts que doit fournir l'enfant pour donner une bonne image du mouvement est un travail de séduction élaboré dans une perspective de prosélytisme afin de convaincre. Même au sein de l'école, les parents TJ sont entraînés par des démonstrations et des écrits à mener des rendez-vous avec les professeurs pour les convaincre que les TJ ne sont pas un problème « et si vous souhaitez plus de renseignements nous pouvons vous rendre visite dans le cadre privé ». Moi-même, en tant qu'enfant, je devais saisir la moindre opportunité pour parler de mes croyances. Dès l'âge de 5 ans, je connaissais des détails de la loi sur la laïcité et les moyens de la contourner. On m'a dit : « Tu n'as pas le droit de parler de tes croyances à l'école, mais tu as le droit de répondre à des questions si tu n'es pas à l'origine de la question ». Et tout le comportement est fait pour susciter des questions. On ne s'habille pas à la mode, on ne va pas aux anniversaires, on ne fête pas Noël, on ne chante pas la Marseillaise, on n'a pas le droit d'avoir des activités extra scolaires, on n'a pas le droit de faire du sport de compétition, on ne vote pas aux élections de délégués de classe,... Certains camarades pouvaient me voir en costume 3 pièces faire du porte à porte le week-end avec mes parents. Il n'en faut pas plus pour provoquer des questions, et lorsqu'elles arrivaient je répondais : « C'est parce que je suis Témoins de Jéhovah. Si tu veux plus d'informations, je peux te donner une publication tout à l'heure à la sortie de l'école. Mais surtout n'en parle pas à tes parents, ne leur montre pas la revue, ils ne comprendraient pas ».

Et là, j'instillais déjà une méfiance envers le milieu familial de mon camarade curieux. C'était déjà une première pierre à l'édifice de la manipulation. Ceci vise 2 objectifs. Même s'ils ne sont pas sensibles au message de Jéhovah à ce moment là, plus tard, dans un moment de difficulté, une situation de faiblesse, des soucis, cette amorce permettra à ces camarades d'être mieux disposés à accueillir un témoin de Jéhovah s'il frappe à leur porte à ce moment là. Ceci pourra réveiller des souvenirs déjà inculqués par les publications TJ qui lui ont été données dans son enfance.

Enfant victime

L'enfant de TJ n'est pas seulement un outil de propagande dans le milieu scolaire. Il est aussi une victime qui subit des privations. Il est soumis à une cohorte d'interdits et d'ordres.

Une liste non exhaustive d'**interdits** imposés à l'enfant de TJ :

Toutes les fêtes sont interdites, (Noël, jour de l'an, anniversaires, fêtes des mères, chandeleur,...) parce qu'elles sont considérées comme païennes.

Etre à la mode, avoir des amis non TJ, aller à une boum, faire du sport en club, pratiquer des arts martiaux, sont interdits.

Participer à une association caritative est prohibé aussi car tous le temps libre et les moyens d'un TJ doivent être investis dans le prosélytisme.

Interdiction d'être délégué de classe, de chanter la Marseillaise, de lire de la philo, de regarder les mangas, d'avoir des ambitions dans le monde, d'avoir un petit copain ou une petite copine, et d'expérimenter sa sexualité, même si l'on est adolescent, d'accepter une transfusion sanguine, de

fréquenter et même de saluer un TJ exclus du mouvement, même s'il est de ma propre famille (ceci je l'ai vécu ainsi que ma grand-mère)

Interdiction aussi d'entrer dans une église, de s'intéresser à d'autres croyances, de posséder un objet lié à un autre culte, même si c'est un souvenir de famille, de lire un horoscope, d'aller voir une voyante ou un guérisseur, plus tard interdit de voter, de participer à la vie civile et communautaire, de manger des aliments faits avec du sang, et bien sûr, interdit de rater une réunion des TJ.

Obligations

A côté de cela, il y a des obligations, dont la principale est de faire du prosélytisme y compris à l'école.

Tout ce prosélytisme est comptabilisé par chaque membre du mouvement sur de petites fiches remises chaque mois dans une boîte prévue à cet effet. On comptabilise le nombre d'heures prêchées, le nombre de périodiques placés, le nombre de nouvelles visites faites, le nombre d'études bibliques. Tout cela est publié dans les rapports d'activité mondiaux qui permettent aux TJ de faire une démonstration de puissance, puisqu'ils se vantent d'effectuer plus d'1,5 milliards heures de prosélytisme chaque année.

Autres obligations : aller voir les anciens en cas de n'importe quel problème ou doute. Les anciens sont les dirigeants locaux des communautés TJ. Ce sont des gens ordinaires qui ont une fonction de direction sur une centaine d'adeptes. Fonction de « vie » ou de « mort » même, puisque si un adepte est exclu, il est considéré comme « mort » pour la communauté, il a donc perdu le droit à la vie éternelle. On dit aux adeptes d'aller voir les anciens en cas de problème, y compris dans des cas qui ont fait beaucoup de bruit récemment, dans des affaires de molestation ou de viol d'enfants. On s'est trouvé dans des situations abominables où les anciens ont mené des procès internes au travers des « comités judiciaires » qui devaient déterminer la véracité des paroles d'enfants se plaignant de viols ou de molestations et des réponses faites par les accusés de ces crimes. Les directives de la Société des TJ étaient que si ces adeptes accusés de viols ou de molestations niaient, il était préconisé de ne pas aller plus loin dans l'enquête et de ne pas avvertir la police : « Jéhovah règlera toutes choses en son temps ». Et si l'accusé admettait les faits, la police n'était pas pour autant prévenue, on lui disait « Est-ce que tu te repens ? ». Ils amenaient alors le petit garçon ou la petite fille qui avait été violé et le coupable devait s'excuser devant l'enfant et l'enfant devait ensuite lui pardonner au nom de l'esprit chrétien et ensuite on renvoyait le violeur ou molesteur et l'enfant chez eux sans prendre aucune autre mesure vis-à-vis de la victime. Quand on sait que la majeure partie de ces affaires se passe dans le cadre familial, on renvoyait souvent l'enfant qui avait eu le courage de parler, à son bourreau. Ceci en a conduit au suicide. Heureusement, quelques affaires sont tout de même arrivées devant la justice.

Autre obligation importante, celle de mourir plutôt que d'accepter une transfusion sanguine vitale, y compris pour les enfants. Les adultes portent une carte de refus de transfusions sanguines. Les enfants eux doivent être munis d'une attestation écrite des parents demandant à ce qu'ils ne reçoivent pas de transfusion. S'ils sont inconscients suite à un accident, la carte mentionne qu'ils refusent les transfusions sanguines et qu'il faut prévenir la personne de confiance inscrite sur la carte. Le plus souvent, c'est un ancien de la congrégation, lequel viendra aussitôt au chevet de l'adepte hospitalisé pour s'assurer qu'on ne le transfuse pas. Il y a aussi un autre périodique qui fait l'apologie du refus sanguin pour les enfants, le numéro de Réveillez-Vous du 22 mai 1994. Toutes les photos d'enfants sur ce périodique sont des photos d'enfants de TJ morts pour avoir refusé une transfusion sanguine vitale et qui sont portés aux nues pour avoir offert un tel exemple de foi en Jéhovah. Le périodique relate leurs dernières heures dans le détail, les souffrances dans lesquelles ils sont morts dans les bras de leurs parents. Lorsque j'étais enfant, moi aussi, je rêvais de mourir pour

montrer ma fidélité à Dieu en refusant une transfusion sanguine nécessaire. C'est dire l'état d'endoctrinement dans lequel j'étais.

JL : n'oublions pas que nous sommes dans le cas d'un enfant de 6 ans qui a plusieurs missions, qui veut et qui sera fier de ressembler aux adultes qui lui servent d'exemples. Chaque famille va étudier le périodique hebdomadaire pendant une semaine, tous les textes du jour, le matin, à midi et le soir en vue de se préparer à la discussion à la salle du royaume. Tout va être orienté autour de cela et l'enfant de 4, 5 ou 6 ans emmagasine cela dans son fantasme idéal. Nicolas était aveuglé au point de souhaiter mourir en martyr de la Vérité, jusqu'au moment où il a décroché de la secte.

A l'école, l'enfant a déjà la responsabilité de la vie de ses camarades, c'est à dire de la vie ou de » la mort éternelle de ses camarades.

NJ : on nous disait : « si vous ne dites rien, alors que la fin du monde est proche, vous êtes responsables de la mort de ceux qui vous sont proches, leur sang sera sur votre tête »

Donc, un enfant, quand il rentre à l'école, il se dit : « je dois sauver mes camarades » et l'on en arrive à souvent des phénomènes totalement aberrants. Pour donner un exemple, j'ai rencontré au Lycée des camarades avec qui je me suis lié d'amitié mais qui n'étaient pas TJ, ce qui est interdit. J'étais dans un état d'antagonisme total avec ma conscience. Nous nous étions entendus sur un contrat moral : je ne chercherai pas à les convertir et eux n'essaieraient pas de m'en sortir. Mais le problème pour moi était que si la « grande tribulation » arrivait, ils allaient mourir, j'en étais convaincu. J'en étais arrivé à l'aberration suivante, de me dire qu'il valait mieux que je les tue afin qu'ils ressuscitent dans le paradis. J'étais en train de concevoir la mort de mes amis comme moyen de leur sauver la vie ! Un peu comme le refus du sang, symbole de vie dans la Bible au nom duquel on se laisse mourir pour assurer sa résurrection dans le paradis, donc sa vie éternelle. Quel paradoxe ! Il ressort de cette situation une évidence, c'est qu'à l'instar de tous les mouvements sectaires, les TJ transforment les valeurs habituelles de la société, voire les inversent, de façon à pouvoir inculquer à l'adepte que c'est le monde autour de lui qui fonctionne mal. On m'avait convaincu dès mon enfance que j'avais la vérité sur le passé, le présent et le futur. Et cela nous donne dès le plus jeune âge, un sentiment de supériorité sur les autres. J'ai débarqué à l'école persuadé d'avoir la vérité et que tout ce que pourraient m'apprendre mes professeurs seraient des mensonges et plus fort encore je savais déjà lire couramment, bien-sûr au moyen des périodiques du mouvement. C'est à dire qu'en même temps que les mots, chaises, table, voiture, on apprend les mots Adam, Jéhovah, théocratie, temple, etc. dans une brochure d'apprentissage de la lecture éditée par le mouvement. Ensuite les thèmes d'apprentissage de la lecture sont du type : « le chrétien fidèle va prêcher la bonne nouvelle aux autres ». Dès 4 ans, j'apprenais cela. Ma méthode de lecture, n'était pas le Luc et Béatrice du CP, mais déjà une accumulation de phrases propres au mouvement. J'étais complètement enfermé dans un système, où j'étais imprégné d'un langage interne, incapable que j'étais de le dissocier de la réalité.

JL : Je peux témoigner que si l'élève TJ a fait ses preuves de bon élève, dans la classe où j'enseigne, à la fin d'année seuls les parents TJ viennent me remercier pour mon enseignement, et parviennent toujours à placer qu'ils sont TJ. Tout cela est à envisager dans la perspective qu'un jour les parents peuvent être amenés à rencontrer le professeur en question lors d'une tournée de porte à porte par exemple et ainsi l'enseignant aura été préparé.

Les TJ pensent que le professeur, comme tous les hommes de science d'ailleurs, fait parti du « Monde » dirigé par Satan : nous sommes là en présence d'une perversion type.

NJ : Pour comprendre ce cheminement, il faut considérer à quel point la formation est efficace chez les TJ. Ils ont créé une école interne « L'école du ministère théocratique ». On y apprend aux adeptes, y compris les enfants, à mener des discussions et des discours étayés sur des versets

bibliques. Une formation aux techniques d'expression orale et de conviction en vue du prosélytisme, qui ferait pâlir d'envie les écoles de formation des commerciaux.

Dès 8 ans, je tenais tout seul des discours sur l'estrade de la congrégation tous les mardis soir devant une centaine de personnes. J'avais 5 minutes pour traiter mon sujet et j'avais des points de travail théocratique à exercer. Cela consistait par exemple utiliser des gestes particulier pour souligner mon discours, soigner la communication du regard vis-à-vis de l'auditoire, l'expression du visage, utiliser des comparaisons adaptées, des points qui me permettaient d'arriver à convaincre les autres. Toute cette formation à la rhétorique, à l'art oratoire était destinée à être utilisée ensuite dans le cadre de la prédication et aussi en milieu scolaire. Et c'est cela qui faisait que j'étais un élève parfait, dès qu'il s'agissait d'expression orale, j'étais à mon aise. Lorsqu'ensuite je suis passé sur plusieurs plateaux de télévision ou lorsqu'il m'a fallu témoigner devant la commission d'enquête parlementaire sur les sectes et les enfants, ironie du sort, cette aisance acquise suite à une formation intensive de 22 années se retournait contre mes formateurs.

L'incertitude et les angoisses du TJ

Les TJ ont tellement d'interdictions et de commandements qu'ils ont peur dans leur quotidien que même des choses qui ne sont pas mentionnées dans leurs obligations ne les amène à perdre la vie éternelle. Dans la croyance des TJ, les gens du monde vont mourir pendant la « grande tribulation », c'est certain, mais eux n'ont pas la garantie de survivre. Par exemple, si la veille de la « grande tribulation », ils ont commis une seule faute, tout le bénéfice de ce qu'ils ont fait pendant toute leur vie est perdu. Une pression constante se met en place dans l'esprit de l'adepte qui craint constamment de perdre le bénéfice de la vie éternelle.

L'enfant est lui aussi entretenu dans cette sorte de croyance et il s'applique donc automatiquement une auto censure permanente ; S'il se trouve face à un livre, un dessin animé ou une quelconque activité à faire, la première question qu'il se pose est : « Est-ce que ça tombe sous le coup d'un interdit ? » , ce qui l'amène à un élargissement de l'interdit pour se prémunir de toute faute potentielle, tant et si bien que le TJ s'interdira au-delà de ce qui est nommément prescrit.

Pour illustrer cela dans ma vie d'enfant :

A l'école maternelle, mon institutrice était un peu malade de me voir mis à l'écart lors des fêtes des mères, des Noëls, etc. Je demandais moi-même « faites l'anniversaire de votre côté, moi je fais un dessin pendant ce temps au fond de la classe ». Ceci ne m'empêchait pas de pleurer surtout à la veille de Noël car il y avait toujours la distribution de petits cadeaux, et je pense que c'est ce qui peinait l'institutrice. Mais elle était maline. Elle est venue me voir et m'a dit : « tiens, je te donne un petit livre, ce n'est pas un cadeau, il n'est pas emballé, c'est juste pour te faire plaisir ». Tout cela parce que ma maitresse m'avait vu pleurer en voyant tous les gamins qui ouvraient leurs cadeaux sous le sapin et moi j'étais à l'écart essayant de contenir mes larmes à 5 ans parce que je devais être fort et que personne ne devait me voir en état de faiblesse. Alors là, je me trouvais devant un cas de conscience. J'ai finalement décidé de le prendre. C'était l'histoire d'un petit sapin qui résistait aux intempéries, pour finir à la dernière page... dans un salon couvert de guirlande pour Noël. A cette instant j'ai su que je ne pourrai pas le garder parce qu'il parlait de Noël, et je l'ai caché dans ma poche. Ensuite, lorsque ma mère est venue me récupérer à l'école, mon institutrice lui a raconté l'épisode des larmes en lui racontant malheureusement comment elle a réussi à me calmer. Ma mère m'a fusillé du regard, et je savais que c'était parce que je ne devais pas être faible et éveiller une quelconque suspicion envers Jéhovah et son organisation.

Dès qu'on est sortis de l'école, ma mère a demandé à voir le petit livre. Lorsqu'elle est arrivée à la dernière page, les réprimandes ont commencées : « Tu te rends compte que tu fais de la peine à Jéhovah, alors que tu sais bien qu'il déteste ces choses là ? Tu me dérois vraiment Nicolas.»

Arrivé à la maison, je me suis retrouvé cantonné dans ma chambre, puis convoqué dans la cuisine devant mes parents. Ils me dirent : « Tu dois prendre toi-même la décision de jeter ce livre à la poubelle ». Donc, moi à 5 ans, je prends le petit livre et je le dépose dans la poubelle. Mais, après le repas, je suis allé récupérer mon cadeau dans la poubelle, je l'ai caché sous mon pull et pendant tout le repas, j'ai eu l'impression qu'il me brûlait et que les yeux de Jéhovah m'accusaient, « J'ai vu ce que tu as fait ». Quelques temps plus tard, après avoir entendu un discours à la salle du royaume portant sur les actes cachés que l'on doit dévoiler, je suis allé ressortir mon petit livre de sa cachette et je l'ai jeté. Voilà dans quel esprit se trouve un enfant TJ.

Pour compléter ce tableau, voici un exemple typique. Tous les enfants ont peur du monstre sous le lit. Tous les parents leurs disent normalement que le monstre n'existe pas. Les parents TJ quant à eux disent à leur enfant que le monstre existe et qu'il s'appelle Satan, qu'il est là et qu'il rôde, que l'on est faible et donc qu'il faut prier Jéhovah pour en être protégé. C'est ainsi que toutes les nuits durant mon enfance, j'ai eu l'impression que les démons tournaient autour de mon lit et qu'ils me menaçaient. J'étais enfoui sous ma couette et je priais Jéhovah, terrorisé. C'était une véritable torture mentale pour un enfant d'être persuadé ainsi d'être la proie des démons.

Epilogue

JL : Voici la présentation au verso du livre de Nicolas Jacquette « *Nicolas, 25 ans, rescapé des Témoins de Jéhovah* ». Editions Balland 2009, qui a été attaquée en justice par les TJ invoquant la diffamation : « Nicolas Jacquette a vécu parmi les TJ jusqu'à l'âge de 22 ans, respectant les choix, assiduité et règles de la secte ; Pour des milliers d'enfants TJ en France, tout est prévu pour qu'ils deviennent d'excellents prédicateur, jusqu'au jour où il ose mettre en doute la vision du monde des TJ après des années d'endoctrinement et d'isolement ; Ce n'est qu'en 2004 qu'il en sort....Les révélations bouleversantes de NJ font la lumière sur les TJ. Il dénonce les dérives sectaires sous toutes leurs formes. »

Nous avons appelé cela la banalité du quotidien parce que suite à la diffusion de ce livre, Nicolas avait reçu beaucoup de lettres disant : « ceci n'est pas que ton histoire que tu racontes, c'est aussi la mienne »

Il s'agit vraiment de quelque chose de mécanique chez les TJ

Cette mécanique passe par le langage, les mots qui dévoient le quotidien. Nicolas n'avait pas des oncles et des tantes comme moi ou vous, il avait des « frères » et des « sœurs » TJ...Ce qui est très différent, il suffit de voir ce qui lui reste de famille autour de lui depuis qu'il a quitté la secte.

De ce fait, à la fin de son ouvrage, il y a un glossaire, destiné à montrer que ces mots piégés font partie d'une mécanique banalisées chez les TJ ou dans d'autres types de dérives sectaires.

Tout cela est quantifié par des actes, des faits que l'on peut mettre en relation par exemple avec le milliard et demi de publications éditées chaque année.

NJ : La dernière année avant que je quitte les TJ, j'avais 21 ans. A cette époque, une petite fille de la congrégation de Paris où j'allais souffrait de leucémie. Et comme dans la plupart des cas de leucémie, pour pouvoir traiter, il faut avoir recours à la transfusion sanguine. Les parents TJ se sont donc opposés à la transfusion et l'état de la petite fille s'est dégradé. Les médecins ont réussi à la faire tenir quelques temps avec des techniques dites alternatives sur lesquelles les TJ fondent toute leur argumentation affirmant que la transfusion sanguine n'est pas une solution et qu'il existe d'autres possibilités, ce qui dans les faits n'est absolument pas le cas. La transfusion sanguine reste nécessaire dans beaucoup de cas médicaux. Pendant ce temps, toute notre congrégation, et moi avec, soutenait les parents de l'enfant au cas où ils auraient eu un moment de faiblesse. On devait être derrière eux, leur écrire, leur téléphoner, tous les jours. Nous étions à l'hôpital avec eux et nous

leur disions « Tenez bon ! Si le pire arrive, vous la retrouverez dans le paradis ». Il faut en effet bien comprendre que pour un TJ, tout cela n'est qu'une question de proportion, puisqu'il croit en la vie éternelle. Si l'on déroge à la volonté de Dieu, on ne gagne que 20, 30 ou 40 ans de vie ici bas, dans ce monde mauvais, mais l'on perd la vie éternelle dans un monde parfait et paradisiaque. Donc, les parents qui ne sont pas des méchants parents sont simplement persuadés qu'ils font le meilleur choix pour leur enfant, parce qu'ils ont été endoctrinés.

L'état de l'enfant a continué à se dégrader et un jour on nous a annoncé la mort de la petite Léa des suites de sa leucémie lors d'une réunion à la salle du royaume. Ce qui a été horrible, c'est ce qu'à rajouté l'ancien qui nous a annoncé cela : « Sachez le, frères et sœurs, dans son dernier moment de conscience, elle a dit au médecin qu'elle ne voulait pas de sang ». Elle avait 8 ans ; Comment peut-on avoir ce genre de discours à cet âge face à un médecin, si l'on n'est pas complètement endoctriné ?

Je sais qu'au même âge, j'aurai été pareil, fier de faire cela pour Jéhovah. Voici le genre de dérive sectaire que l'on observe chez les TJ

Qu'en disent les TJ ?

Les TJ rétorquent à cela : « Parlez-nous du nombre de cas ? »

Effectivement, nous n'entendons pas beaucoup parler de cas, il y a eu juste l'année dernière un jeune londonien qui a eu un accident de voiture et qui a refusé une transfusion sanguine et qui est mort ; L'affaire a fait la une des journaux. Il faut savoir que les TJ ont mis en place un Comité de Liaison Hospitalier (CLH) qui répertorie des listes entières de médecins et de chirurgiens prêts à opérer les TJ sans transfusion sanguine et à ne pas divulguer, du fait de leur responsabilité (secret médical), les cas où il y a des problèmes. Les médecins sont consentants, les parents sont consentants, l'adepte hospitalisé est consentant, s'il y a un mort, personne ne portera plainte. Donc, si les cas qui ressortent sont rares, c'est grâce au système de Comité de Liaison Hospitalier qui permet aux TJ de faire passer quasi complètement sous silence le moindre cas de décès suite à un refus de transfusion sanguine.

Discussions

Est-ce que les TJ de terrain ne sont pas tenté de gonfler leur rapport mensuel d'activités, pour être bien considérés par leurs supérieurs ?

NJ : Je ne le crois pas car ils se sentent surveillés par Jéhovah. Moi, je ne mentais pas et si je n'avais pas prêché pendant un mois, j'étais honteux et il y avait les anciens qui venaient me voir pour savoir ce qu'il se passait.

Est-il vrai que les TJ sont souvent dépressifs ? En tous cas c'est ce qui ressort du livre de Charline Delporte « TJ, les victimes parlent »

NJ : Je pense que la dépression touche les TJ et aussi les adeptes d'autres mouvements sectaires. La raison principale est que ces mouvements sectaires s'évertuent à faire comprendre à leurs adeptes qu'ils sont des moins que rien et que leur seule perspective de salut réside dans le groupe. La perte de l'estime de soi est l'une des premières pierres du fondement sectaire

JL : Autre élément concourant à la dépression des TJ. Il y a dans ce mouvement une surveillance mutuelle des adeptes ainsi que l'auto-surveillance, puisque Jéhovah voit tout. Ceci s'exprime très bien au travers des comités judiciaires de TJ, des tribunaux internes chargés de juger les fautes des adeptes. On se souvient du scandale des abus sexuels sur des enfants qui ont été jugés par ces comités judiciaires et qui n'ont pas fait l'objet de procès devant les tribunaux civils. Il s'agit d'une justice parallèle ; Les comités de liaison hospitaliers relèvent aussi de cette logique interne

d'institution parallèle. Et quand les choses ne sortent pas, les souffrances elles sont étouffées et c'est évidemment le moral qui en prend un coup.

Qu'est-ce qui a déclenché chez vous le besoin de partir et comment vous débarrassez-vous de l'endoctrinement qui vous imprègne depuis votre enfance ?

NJ : Ce qui m'a permis d'en sortir, c'est que dès l'âge de 13 ans j'étais dépressif. La dépréciation personnelle induite par le mouvement et le fait qu'on m'interdisait d'avoir des amis en dehors des TJ, le besoin d'être accepté à l'école, j'avais en fait un très gros besoin des autres. Cette interdiction qu'on m'a imposé de me lier aux autres m'a poussé vers la sortie. Mais on ne peut pas quitter le mouvement si l'on n'est pas déjà près de la porte de sortie. Ces amis qui m'ont entouré, en fait, n'ont fait qu'appuyer sur le bouton de sortie. Ils m'ont demandé : « Est-ce que tu es heureux ? ». J'ai répondu : « Oui, nous sommes heureux ! » « Non, non, pas NOUS , est-ce TU es heureux ? », ont-ils répliqué. A ce moment là, je me suis rendu compte que je ne l'étais pas et c'était la première fracture avec le mouvement, suivie de plusieurs autres. Le processus de sortie et de purgation de l'endoctrinement s'est fait ensuite par l'écriture de mon livre autobiographique. Ceci m'a conduit à étudier aussi d'autres mouvements dans lesquels j'y ai découvert les mêmes techniques de manipulations mentales. La seule chose qui les différenciait était le folklore culturel. J'avais juste eu la malchance de naître dans une famille TJ. J'ai mis tout cela en résonance avec mon propre vécu. Cela a été un gros travail, mais il m'a permis de m'en sortir plus rapidement. Encore aujourd'hui, je constate que certains éléments de cet endoctrinement ressortent 5 ans après. Les notions manichéennes de bien et de mal par exemple. Les TJ bluffent tout le temps avec les chiffres. Lorsqu'ils veulent avoir raison dans une conversation, ils balancent des chiffres à la volée qui sortent de nulle part, mais qui dits avec tellement d'assurance qu'ils convainquent l'autre. Et ceci m'arrive encore dans certaines conversations où je manque d'arguments, d'utiliser ce procédé. C'est l'un des comportements compulsifs induits contre lesquels je dois encore combattre aujourd'hui. Il en ressort d'autres régulièrement que je découvre.

Méthode Hamer, décodage biologique, psychogénéalogie... : les risques

Nathalie De Reuck,

Journaliste, co-auteur avec Philippe Dutilleul documentariste à la RTBF de « *On a tué ma mère !* ». Ed. Buchet Chastel, 2010 - ISBN 9782283024188

**Extraits du colloque national du 2 octobre 2010 organisé par le GEMPPPI à
L'Espace Ethique Méditerranéen – Hôpital de La Timone – Marseille**

Certains parmi vous ont déjà eu l'occasion de prendre connaissance de l'histoire de Jacqueline Starck, ma mère, soit à travers le livre que j'ai écrit en collaboration avec Philippe Dutilleul, soit à travers mes témoignages. J'aborderai donc les faits de manière plus restreinte mais je me permettrai de développer les enquêtes qui ont suivi le décès de maman.

En décembre 2005 maman découvre une petite grosseur au sein gauche. Je m'en réfère à une amie gynécologue qui m'explique les examens à effectuer rapidement. D'après les éléments que je lui transmets il semble évident qu'il s'agit d'un cancer débutant.

Je rapporte à maman le diagnostic de la gynéco qui semble accepter une hospitalisation rapide. Mais quelques jours plus tard elle se rétracte. Son **ostéopathe**, Luc D., qui vient à domicile depuis plusieurs

années pour d'autres ennuis de santé, lui a déconseillé l'hospitalisation. Pour lui, sa grosseur au sein est juste la manifestation d'un conflit qu'il faut résoudre.

Cela fait 10 ans que je m'oppose à cet ostéopathe. Il tient un discours paradoxal qui relève plus de la psychanalyse que de la kinésithérapie. Pour lui, les relations familiales sont une source intarissable de conflits à l'origine des douleurs physiques de maman.

Je m'inquiète pour elle et souhaite une hospitalisation. Maman veut du temps et déterminer s'il y a une possibilité de la soigner autrement que par des traitements lourds. Elle me rassure. Si la grosseur croit, elle n'hésitera pas un instant à faire les examens préconisés par la gynécologue.

En février 2006, par le biais d'une **vétérinaire homéopathe** elle entre en contact avec Mme nanette B. Une thérapeute qui fait des miracles, paraît-il. Dans un premier temps je pense qu'elle aussi est docteur car il est question de diagnostic et de traitements. Cette dame travaille en collaboration avec Jean-Marie W. A deux, ils traitent maman par téléphone.

Deux docteurs **homéopathes** qui la suivent depuis plusieurs mois lui fournissent des granules dont ils refusent de donner la composition mais qui sont censés augmenter les défenses naturelles de l'organisme et diminuer la grosseur au sein.

Cinq personnes s'occupent de maman, et tous tiennent un discours identique. A l'origine du mal, le conflit qu'il faut résoudre. Chacun s'attèle à une tâche.

L'ostéopathe effectue des **drainages lymphatiques** et travaille les **constellations familiales**.

Nanette B. prescrit de l'homéopathie, fait des études **géo biologiques de la maison**.

Jean-Marie W. remonte les énergies, cherche la magie à l'origine du mal, etc.

Tous pratiquent la **kinésiologie**, recommandent les **fleurs de Bach**, prescrivent des granules homéopathiques, ...

Autour de ces thérapeutes, médecins et ostéopathes réguliers, gravitent un tas d'autres thérapeutes occasionnels. Thérapeutes en **naturopathie**, **psycho généalogie**, **iridologie**, énergie des **chakras**, etc.

Si je m'oppose à leurs idées qui m'apparaissent absurdes, je ne m'inquiète pas outre mesure à ce stade. Après tout, maman est entre les mains de professionnels, entourée de docteurs. « Je veux vivre » me répète maman sans relâche.

Je reste cependant quand même sur mes gardes même si le mal, d'après ma mère, ne semble pas évoluer.

Fin 2006, je découvre le sein de maman complètement abîmé. Pour la convaincre d'une hospitalisation j'use d'éléments concrets et pragmatiques. Mais elle s'y oppose complètement usant d'arguments qui m'apparaissent ahurissants et infondés. Si elle souffre, c'est le corps qui se répare. Elle saigne, c'est le mal qui s'échappe. Du pus s'écoule de la plaie, la fièvre augmente, **la tumeur prend du volume... C'est un processus qui mène à la guérison**. Toute manifestation physique qu'en médecine traditionnelle on associe à une aggravation de la maladie devient au contraire pour maman le signe d'une rémission.

Je m'interroge sur ces explications enchevêtrées qui m'apparaissent ahurissantes. Tantôt philosophiques, tantôt spirituelles parfois médicales, souvent scientifiques les propos que maman me tient et qui devraient tendre à m'éclairer m'embrouillent complètement.

L'impression insolite de me trouver face à un ennemi dont je ne connais rien. Tout ce qui fait partie du cadre de référence logique et qui nous est enseigné depuis notre enfance est rejeté et détourné, ce qui rend impossible toute discussion concrète.

Le choix n'est pas discutable. Soit les liens sont rompus, parce que je m'oppose à maman soit je tente de comprendre.

Parmi ces nombreuses annotations découvertes, maman a écrit ceci, trois mois avant son décès .« Tellement mal, tellement malade. La nuit entière je fixe les murs à subir cette douleur qui ne me laisse aucun répit. Le sein, ce qu'il en reste suinte... Mon bras a encore gonflé. Impression qu'il va exploser. Brûlure partout. A devenir folle. Je sais à peine respirer. J'ai peur. Tout mon être à envie de hurler. Je retiens mes pleurs. Impression de mourir. Jean-Marie W., le thérapeute, m'a dit 'Ca ne va

pas ça Mme Starck. **Je vous laisse en phase de guérison et je vous retrouve deux jours après aussi bas dans votre énergie de vie.** Il y a en vous le BESOIN de se sacrifier ! Vous êtes brimée depuis votre naissance. Laissez exploser vos colères. **Votre mari est un tortionnaire. Quittez-le,** je vous l'ai déjà dit. **Et votre fille aussi »'**

Je ne suis arrivée à la convaincre d'une hospitalisation que bien trop tard. Cela lui a juste permis de se rendre compte, grâce au résultat de la biopsie qui indiquait un cancer, que les thérapeutes et les médecins qui l'entouraient l'avaient leurrée.

Maman est morte dans des souffrances effroyables. Ses tortionnaires l'y ont emmenée. Un épilogue incompréhensible. Et je n'ai rien pu y faire si ce n'est assister à sa dégradation lente et inéluctable.

La culpabilité qui me tenaillait était à ce point insoutenable que j'ai rapidement cherché à comprendre ce qui avait entraîné ma mère, pourtant combattive et cartésienne, à refuser les soins médicaux qui auraient pu sans conteste la guérir.

A la base de cette dérive il y a ma mère. Qui au-delà des apparences, était en quête de guérison et prête à tout, même à souffrir le martyre pour y arriver. Parce que c'est ce que font croire ces voleurs de chimères, qu'au bout du chemin sur lequel ils la menaient, après la douleur il y avait la guérison

. Des maîtres de l'illusion qui jouent avec la vie et la mort comme d'autres participent au Lotto. Ils ont détourné ma mère de la vie en usant et abusant de mots mensongers. Il ne s'agissait pas d'un choix délibéré de s'orienter vers de nouvelles techniques en sachant les risques encourus. Non. Elle a été trompée, abusée et c'est ce qui rend le deuil de ceux qui restent particulièrement pénible.

Lors de mes investigations j'ai rencontré, ceux que je nomme les bourreaux de ma mère. Tous, sans exception sont convaincus de l'avoir menée sur le bon chemin. Selon eux, c'était son choix, son destin, sa liberté. « **Elle est morte libre, m'a dit l'ostéopathe,** en ajoutant que de toute façon, une hospitalisation n'aurait rien changé. **Jacqueline selon lui ne souhaitait pas suffisamment résoudre son conflit »**

Nanette B. m'a affirmé que cette pauvre femme qui avait énormément souffert avait résolu son conflit, mais que le corps ayant trop trinqué, la mort était inéluctable. **Elle a précisé que désormais son corps astral était lumineux** et que là où elle était elle revivait une vie nouvelle.

Jean-Marie W., atteint d'une tumeur au cerveau tenait ma mère pour responsable de son cancer « Son énergie négative était trop forte...j'ai tout pris, tout encaissé » m'a-t-il dit peu avant de mourir, en n'oubliant pas d'indiquer que Jacqueline lui était redevable d'une grosse somme d'argent. **Il n'a pas eu honte de m'avouer qu'il se faisait traiter dans un des meilleurs hôpitaux**

Les deux docteurs homéopathes avaient laissé maman quelques mois avant son décès. Elle refusait de continuer à prendre de l'homéopathie sans en savoir le contenu.

Pour les autres thérapeutes, c'est en invoquant une tumeur au sein que je me suis présentée à eux.

Les géobiologues qui étaient venus chez ma mère pour annoncer qu'il n'y avait aucune présence de cancer dans son appartement, sont venus à mon domicile. Ils **ont trouvé une âme errante** et une source d'énergie ressourçant **au milieu de mon salon.**

Au même endroit exactement que Nanette B. a analysé elle comme étant une source d'énergie **à tel point négative qu'il fallait que je déménage.** Une troisième géobiologie s'est montrée plus générale. Les meubles lourdement chargés de négatifs étaient à changer, mais si **des cristaux qu'elle vend par internet,** y étaient déposés, la charge négative était annulée pour une période. **Anti cancer garanti.**

Joëlle Du..., **thérapeute en psychogénéalogie** et autres, qui avait décelé à l'origine du conflit chez maman une mère abusive et haineuse, **a décelé chez moi une jumelle évacuée intra utéro.** Ce qui impliquerait dans mon cas, une peur profonde mais inconsciente de la mort. **Ceci étant à l'origine de mon prétendu cancer.** Pour contrecarrer l'hérédité **il suffit que j'écrive des lettres à mes aïeux décédés** en respectant des couleurs et des dates, sous peine sinon de rompre la chaîne, tout en récitant une prière journalière.

Leg..., une dame fluette d'une soixantaine d'années, qui sévit près de Lyon, a pratiqué un **désenvoutement à l'aide de cristaux** et d'encens. Des **dizaines d'âmes maléfiques étaient accrochés à mes chakra** écorchés.

Plus de deux heures ont été consacrées à me convaincre que la radiologie et la chimio, ça tuait les gens. Les radiations se répercutaient même sur les personnes saines qui étaient en leur contact. En

clair, il faudrait selon, les rassembler dans des centres pendant de longs mois pour qu'ils ne contaminent pas les biens portants.

Josie Kr..., m'a elle conseillé de ne pas résoudre le conflit, ce qui stabiliserait la masse cancéreuse. Et surtout d'éviter prises de sang et mammographie qui mèneraient les médecins incompetents et abusifs à me prescrire chimio et radio après avoir charcuté la partie concernée. Vivement déconseillé si on veut survivre.

Jean-Jacques Crèvecoeur, Gérard Athias, et autres médecins exerçant en Belgique ont tenu des propos identiques.

Une plainte a été déposée contre les trois thérapeutes de Jacqueline. L'ostéopathe, Nanet B et Jean-Marie W.

Maman avait enregistré quelques une des conversations téléphoniques. Pas dans le but de leur nuire, mais pour accélérer le processus de guérison en se remémorant ainsi les conseils prodigués. Si celles-ci ne constituent pas un élément de preuve elles servent toutefois à éclairer la justice sur le contenu de certains dialogues.

Une plainte...pour un processus de reconnaissance diraient certains. Je dirais plutôt pour tenter en rendant publique la problématique de les empêcher de nuire encore.

Le processus judiciaire se révèle pénible et si bon nombre de proches de victimes ne s'y résolvent pas ce n'est pas par lâcheté mais parce qu'ils ont le droit de vivre leur peine dans le respect.

Déposer une plainte c'est se positionner en coupable. C'est admettre qu'on a failli et que ça a coûté la vie à la personne qu'on aimait. C'est devoir se justifier devant la justice, devant les autres et espérer qu'ils comprennent ce que nous même nous avons du mal à comprendre. Apporter des preuves, des éléments probants qui étayent nos accusations mais dont la plupart des proches sont dépourvus.

C'est affronter un nouveau combat à armes inégales, parce que si pour les thérapeutes il s'agit d'argent et de réputation pour nous cela touche à l'essentiel, la perte d'un être cher.

Deux procès sont en cours actuellement. Un en Belgique. Marie Shomers est décédée il y a 7 ans. Son thérapeute, Louis Vliegen, relais de Claude Sabbah et de la **biologie totale** est accusé de non assistance à personne en danger, d'escroquerie et de pratique illégale de la médecine. Il exerce toujours en tant qu'assistant social dans un centre psychiatrique.

Et un second en Italie. Manuela Trevisan est décédée en 2008. Un psychiatre, Danilo Toneguzzi, est accusé d'homicide. Praticien en **Gestalt thérapie** il est aussi l'administrateur de l'**association ALBA** qui se voulait jusqu'à il y a deux, trois ans, le relais de **Ryke Hamer et de sa Médecine Nouvelle Germanique**.

Les deux prévenus ont établis une défense identique. A savoir, s'être intéressés aux études faites par le Dr Hamer et en avoir étudié les différentes lois pour analyser l'éventualité d'imbriquer les lois biologiques à la médecine traditionnelle.

Les prévenus affirment évidemment s'en être complètement détachés et soutiennent avoir tenté de convaincre leur patiente qui étaient dans le déni d'un traitement classique. « Selon eux, ils n'ont jamais prétendu soigner le cancer et ne proposent à leur clientèle qu'un accompagnement psychologique des cancéreux.

Des ténors du barreau défendent les prévenus. Il faut relever que pour avoir assisté aux plaidoiries, **ces avocats essaient de rejeter la faute sur les familles** en les accusant de ne pas avoir suffisamment été attentifs à leurs proches. Un jeu pervers que les victimes ont beaucoup de mal à assumer.

Construire un dossier n'est pas aisé pour les victimes. Les enquêteurs, les magistrats qui sont formés pour juger sur des éléments concrets sont confrontés dans ces cas ci à de l'abstrait rendant d'autant plus complexe l'analyse des dossiers.

Par exemple, lorsque les enquêteurs ont entendu l'ostéopathe de Jacqueline, ils n'ont trouvé aucun élément compromettant. Toute la journée a pourtant été consacrée à son audition. L'ostéopathe s'est montré coopératif.

Il expliquait qu'à l'origine de toute maladie il y avait un conflit. Que le cancer nous en faisons tous plusieurs fois par an sans nous en rendre compte pour autant. Que les métastases n'existaient pas,

etc. Un discours qui relève clairement de la médecine nouvelle germanique. Mais les enquêteurs se sont avoués complètement désarmés devant de tels propos. « Vous comprenez ? On n'est pas médecin. Ces affirmations sont peut-être exactes » me confiaient-ils le soir même.

Ma plainte déposée il y a plus d'un an, est toujours à l'instruction. Une enquêtrice est en charge, en plus d'autres dossiers, de retranscrire toutes les K7 des conversations enregistrées entre les thérapeutes et ma mère et les agendas qu'elle tenait journalièrement. Un des thérapeutes, Jean-Marie W. celui dont je possédais le plus d'éléments à charge est décédé au printemps. Les poursuites à son encontre sont donc interrompues.

L'ostéopathe continue à exercer à Bruxelles et Nanette B. en France dans le Périgord. D'autres victimes tombent sous leur joug sans que la justice n'intervienne.

Faute d'éléments, de temps peut-être aussi ou de volonté de la part du magistrat en charge, aucune commission rogatoire n'a encore été ordonnée.

Face à ses difficultés, on comprend mieux **les raisons qui poussent les familles des victimes à se taire**. Parce qu'à tout cela, il faut aussi préciser **qu'un procès requiert une implication financière particulièrement lourde** et une issue incertaine.

Pour rappel, **Ryke Hamer a été condamné à plusieurs reprises et définitivement** par la cour d'appel de Chambéry en 2004. Néanmoins cela ne l'empêche nullement de persévérer. Exilé en Norvège où il a créé son Unversité de Sandjford, il continue à faire des émules. Son acolyte, Mme Andrée Sixte, condamnée elle aussi par le tribunal de Chambéry, exerce assidument.

En Italie, principalement, où elle collabore avec des groupes de médecins et en France bien entendu. C'est, cachée dans un minuscule appartement au centre de Lyon, qu'elle reçoit sa clientèle. En me faisant passer pour une malade atteinte d'un cancer du sein, elle a accepté de me recevoir.

J'ai emporté avec moi un scanner d'une personne saine et une mammographie d'une malade atteinte d'une tumeur de plusieurs centimètres qui nécessite l'ablation...

A la lecture de la mammographie, Sixte affirme que le sein est guéri. « Il ne faut pas y toucher. C'est stabilisé ». A ma demande de réaliser un contrôle sanguin pour une vérification, elle m'enjoint à ne rien faire. « Ils recherchent les marqueurs tumoraux. Ca ne sert à rien, c'est guéri. **Le cancer ce n'est pas une maladie...** ».

Sur le scanner cérébral elle diagnostique une atteinte des reins. L'eau retenue par le collecteur des reins ferait grossir le sein. **Traitement : découvrir le conflit de l'eau et oublier le mari, responsable de tous les maux.**

Sixte sait qu'à travers elle la justice tente d'attraper Hamer. Cela ne l'empêche pas de le rencontrer en Norvège plusieurs fois par an, emportant sous son bras des scanners qu'il pourra déchiffrer. Ils ne parlent pas la même langue, ne se comprennent pas... mais peu importe. Leur objectif est le même : répandre la médecine nouvelle germanique et dénoncer la supercherie du sida, le lobby pharmaceutique, etc.

Un élément les oppose toutefois. Sixte regrette que Hamer trop fier, exige le copyright de toutes ses découvertes. D'après elle c'est ce qui provoque des tensions au sein du groupe.

L'Italie, pays privilégié des sectes a vu s'ouvrir **une académie de musique selon la méthode Hamer**. Une jeune pianiste italienne a découvert qu'à travers les partitions on relevait la seconde loi biologique de la médecine nouvelle germanique. Pour la seconder dans sa promotion, le staff entier de Hamer qui se réjouit de cette nouvelle ouverture et Andrée Sixte qui enchaîne conférence après conférence.

Tous les moyens sont bons pour recruter des patients et des adeptes.

La lutte face à cette dérive semble un combat perdu d'avance. D'autant que des pressions et des menaces sont exercées sur les personnes qui les dérangent. L'enjeu lucratif est trop élevé que pour permettre à quiconque d'enrayer le mécanisme de progression.

Les médias sont eux même en position difficile. Certains, incultes face à la problématique sectaire, tombent dans le piège de leurs titres pompeux et leurs apparences scientifiques que les haméristes se plaisent à véhiculer.

Ainsi, une journaliste lors d'un reportage sur les controverses de la vaccination a cité en tant qu'expert scientifique médical, **Jean-Jacques Crèvecoeur**. Un belge émigré au Canada, qui en plus de se donner le titre de conférencier, formateur, expert se dit aussi réalisateur après avoir réalisé un DVD à la gloire de Ryke Hamer. S'il s'est affublé d'un tas de titres, il n'a en aucun cas un doctorat en médecine.

Voilà donc Jean-Jacques Crèvecoeur et ses analyses sulfureuses sur les dangers de la vaccination, cautionné par une chaîne de télévision publique.

Les chroniqueurs qui s'intéressent au sujet sectaire s'engagent peu dans leur position. Les débats, les magazines d'investigation s'attachent à donner une version soft de la problématique et refusent de se positionner en dénonçant réellement les risques de certaines méthodes alternatives. C'est principalement à travers les voix des proches des victimes qu'ils dénoncent les faits.

Sans compter que parmi eux, comme en politique ou ailleurs on découvre des propagandistes zélés qui se veulent le relais de ces méthodes qu'ils cautionnent.

Les médias, tant de la presse écrite que visuelle relayent en quantité foisonnante les multiples bienfaits des stages, conférences, reliés aux pratiques alternatives.

Il n'y a pas un magazine féminin qui ne cite **Ayurvéd**a comme cure d'amaigrissement ou qui ne fasse allusion à l'**homéopathie**, à la **psychogénéalogie** ou aux théories du conflit, chaque semaine.

Chakras, énergie, centres vitaux, corps astral, prennent place dans le langage populaire et reculent les limites de l'illusion. Un **jargon chimérique qui se banalise...**

En télévision, un **reportage "Mes deux seins, journal d'une guérison"**, réalisé par Marie Mandy, cinéaste belge, est un long métrage documentaire. Ce film illustre clairement le concept et dépeint un processus (bio-généalogie, périnatalité, ...) que cette femme a réalisé en complément des soins hospitaliers.

Je n'ai pas encore visualisé le film, je ne me permettrai pas de le critiquer. Je sais seulement que **les partisans de la biologie totale en font leur publicité**. Un film belge réalisé pour France 2, la RTBF-Télévision Belge et la RTS (Radio Télévision Suisse) et qui **sera projeté en avant première dans de nombreux centres hospitaliers**.

Un film à l'antipode des documentaires que Philippe Dutilleul et moi-même avons réalisé.

Dans le premier reportage que nous avons réalisé, nous avons surtout démontré la manipulation mentale dont a été victime maman. La progression dans le processus qui engendre l'impossibilité d'un retour et qui mène à une mort inéluctable.

Dans le second reportage, qui sera diffusé sur la chaîne belge en novembre décembre, nous consacrons une heure à établir l'aspect sectaire de la médecine nouvelle germanique.

L'aspect **conspirationniste**, la dérive internationale, le processus d'**embrigadement**, et l'ampleur du phénomène. Un reportage qui établit clairement que la méthode de Ryke Hamer, de part ses fondements, ne peut se vouloir complémentaire à la médecine traditionnelle. **La médecine traditionnelle et la méthode de Hamer se révélant incompatibles et antagonistes dans leur processus**.

Bon nombre d'enregistrements ont été faits en caméra cachée. Pas le choix. La majorité des thérapeutes refusent l'interview et quand bien même ils l'acceptent c'est uniquement pour servir des paroles galvaudées, dénuées de véracité.

Un discours trop édulcoré qui ne serait en aucun cas le reflet de la tragique vérité. Intégrer leur milieu, établir le contact, remonter la filière en gagnant la confiance est le résultat d'un travail en amont de plusieurs mois. Trois ans exactement.

A travers ce produit audio visuel, nous souhaitons dénoncer cette méthode mortelle. Espérons que l'esprit critique du téléspectateur soit en éveil.

Revue de presse

OPUS ANGELORUM

Le Vatican met en garde les évêques contre les dérives de l'Opus Angelorum

CITE DU VATICAN, 4 nov 2010 (AFP) - La Congrégation pour la doctrine de la foi met en garde les évêques du monde entier contre les déviations de l'association Opus Angelorum, qui promeut la dévotion envers les anges, dans une lettre circulaire rendue publique jeudi. Dans cette lettre envoyée le 2 octobre aux présidents des conférences épiscopales, le cardinal William Levada, préfet du dicastère en charge des questions doctrinales, affirme que certains membres de cette association - y compris des prêtres - mènent des "activités perturbatrices de la communion ecclésiale". Proche des milieux traditionalistes, cette association professerait en particulier que les femmes ayant avorté sont possédées par le démon. L'Opus Angelorum, un mouvement né en Autriche au milieu du XXe siècle, avait fait l'objet d'une lettre puis d'un décret romains en 1983 et 1992. Ceux-ci invitaient les membres de l'Opus Angelorum à "se conformer à la doctrine de l'Eglise" sans "faire usage ni des +noms+ dévoilés lors de prétendues révélations privées, attribuées à Gabriele Bitterlich (1896-1978, la fondatrice, ndlr), ni enseigner, diffuser ou utiliser en aucune manière les théories provenant de ces dites révélations". La lettre met vivement en garde les évêques sur le fait que, "ces dernières années, un certain nombre de membres de l'Opus Angelorum (...) n'ont pas accepté les normes établies (...) et aspirent ou travaillent à rétablir ce qui à leur avis serait la +vraie Opus Angelorum+, c'est-à-dire un mouvement qui professerait et pratiquerait tout ce qui est interdit" par les documents du Vatican. "La propagande en faveur de ce mouvement déviant qui est en dehors de tout contrôle ecclésiastique se fait de manière très discrète et se présente comme s'il était en pleine communion avec l'Eglise catholique", note le cardinal Levada, qui invite les évêques "à la vigilance sur ces activités perturbatrices de la communion ecclésiale, et au cas où ils les auraient identifiées dans leur diocèse, de les interdire". Mouvement soupçonné de dérives sectaires, l'Opus Angelorum compterait aujourd'hui quelque 140 membres, dont 80 prêtres, et serait présent en Europe, en Asie et en Amérique.

RESPIRIANISME, JEUNE

Documentaire "Lumière": La Miviludes met en garde contre le respirianisme

PARIS, 16 déc 2010 (AFP) - Le président de la Miviludes Georges Fenech "dénonce toute tentative de promotion ou de banalisation du mouvement +respirianiste+", dans un communiqué publié jeudi au lendemain de la sortie d'un documentaire consacré à cette technique de jeûne extrême. Le documentaire de Peter-Arthur Straubinger, "Lumière" est sorti en salles mercredi. Il donne la parole à plusieurs jeûneurs, dont un Indien de 80 ans qui affirme ne pas manger depuis des décennies, et à des médecins. La Miviludes avait déjà alerté sur les risques des techniques de jeûne extrême dans la mesure où elles peuvent entraîner une emprise mentale sur les adeptes et une mise en état de dépendance.

Peter-Arthur Straubinger se défend de toute promotion du "respirianisme"

PARIS, 24 déc 2010 (AFP) - Le réalisateur du documentaire "Lumière", Peter-Arthur Straubinger, et son distributeur Jupiter Communications, se défendent de toute promotion du "respirianisme", après la mise en garde lancée par la Miviludes sur cette technique de jeûne extrême. Le président de la Miviludes a dénoncé dans un communiqué le 16 décembre "toute tentative de promotion ou de banalisation du mouvement « respirianiste »". Il a rappelé que cette technique, selon laquelle "l'individu peut se nourrir exclusivement d'air et de lumière, présente de graves dangers pour la santé des personnes". Peter-Arthur Straubinger et Jupiter Communications affirment soutenir "l'action de la Miviludes contre les dérives sectaires, et en particulier celles qui utilisent le respirianisme à mauvais escient". Selon eux, le film, sorti en salles le 15 décembre, "cherche à analyser et comprendre scientifiquement l'absence d'alimentation physique". Il "n'encourage nullement le jeûne extrême, mais attire clairement l'attention pendant un tiers de sa durée sur ses dangers, notamment en consacrant une partie de ses recherches aux quatre personnes décédées dans le monde lors du processus de jeûne de 21 jours". "Le but du film est de mettre en doute l'idéologie matérialiste dominante de la science qui a déjà été contredite par la physique quantique", ajoutent-ils. Selon le réalisateur et le distributeur, le "documentaire montre clairement les bienfaits de la nature sur l'organisme humain, et qu'il est avéré que, pour certains rares cas, il est possible de ne plus manger ni boire".

Et la Lumière... ne fut pas ! *Sciences et Avenir.fr.* 15/12/10 Victor Rodgère.

Peut-on vivre sans manger ni boire ? Voilà la question centrale du documentaire *Lumière*, sorti au cinéma le 15 décembre. Dans le film documentaire *Lumière*, le réalisateur autrichien P. A. Straubinger tente de nous faire « avaler » le mythe Respirianiste, ce mouvement new age sectaire, d'inspiration orientale, dont les membres prétendent vivre sans eau et sans nourriture.

Le Prana, une énergie vitale ? Une fable qui pourrait faire sourire, si ce mouvement n'avait pas déjà causé la mort de plusieurs adeptes... Ce processus est une sorte de rituel initiatique, un jeûne extrême et dangereux devant être pratiqué dans l'isolement total (pas de visites, pas d'informations, pas de téléphone, pas de travail, ni lecture ou tout autre élément pouvant perturber cette retraite). Son but : accéder à « un état supérieur » permettant de pouvoir vivre de Lumière. Cette Lumière, appelée aussi Prana ou encore Chi, serait une sorte d'énergie vitale omniprésente qu'il suffirait d'apprendre à capter pour se débarrasser de toute contingence alimentaire.

Des expériences sujettes à caution. Un Gloubi-boulga ésotérique que prétend démontrer scientifiquement P. A. Straubinger dans son documentaire. Il s'appuie en particulier sur une pseudo-expérience menée en Inde en avril 2010 sur le yogi Prahlad Jani, qui jure n'avoir rien avalé depuis plus de 60 ans. Une équipe de médecins du Sterling Hospital d'Ahmedabad, dirigée par le docteur Sudhir V. Shah, a donc proposé d'étudier le vieil homme en l'isolant dans une chambre, sous le regard continu d'une caméra de surveillance et bien sûr, sans eau ni nourriture.

Prahlad Jani aurait ainsi tenu dix jours, à la grande surprise de l'équipe médicale. Mais l'examen des enregistrements vidéo montrent qu'à plusieurs reprises, le yogi avait quitté sa chambre, soi-disant pour aller se nourrir de Prana à l'extérieur. Il avait aussi droit de se gargariser avec de l'eau. Il a donc très certainement profité de ces moments pour s'alimenter. Très vite, l'association rationaliste indienne a crié au canular. Ses représentants n'avaient pas été autorisés à assister à l'expérience. Et on peut le comprendre. En 1999, ces infatigables sceptiques avaient déjà démonté le cas similaire de Kumari Neerja qui prétendait être la réincarnation de la déesse hindou Saraswati. Elle aussi disait n'avoir rien avalé depuis des lustres. Mais avec l'aide de la police indienne, de jeunes enquêteurs de l'association rationaliste avaient pulvérisé dans sa chambre, un gaz inoffensif provoquant des vomissements. La déesse régurgita alors des restes de patates et de chapati, le fameux pain indien.

Un médecin adepte du Jaïnisme. Autre élément suspect, le docteur Sudhir V. Shah, qui a dirigé l'expérience sur le yogi, est loin d'être neutre dans cette affaire. C'est un adepte zélé du Jaïnisme, une religion importante en Inde dans laquelle le Prana est une notion centrale. Sur son site internet, il fait du prosélytisme pour sa croyance, expliquant notamment que toute la connaissance scientifique et médicale moderne est déjà inscrite dans les textes jaïnistes vieux de plusieurs milliers d'années (www.sudhirneuro.org/jain.php). Il est par ailleurs membre de la Fédération des docteurs jaïn (www.jaindoctorsfederation.org), dont l'une des vocations est de « promouvoir la recherche scientifique et l'éducation médicale selon les principes du Jaïnisme. » Enfin, le protocole et les résultats de son expérience sur Prahlad Jani, n'ont jamais été publiés dans une revue scientifique. Même Jasmuheen, la bimbo emblématique du respirianisme, avait participé à une expérience similaire pour l'émission australienne 60 Minutes. Mais au bout de quatre jours, le tournage avait été interrompu car son état de santé avait été jugé inquiétant par le médecin qui la suivait. Contrairement à de nombreuses croyances, le jeûne ne présente aucune vertu, en particulier purificatrice... explique Véronique Coxam, directrice de recherche à l'INRA de Clermont-Ferrand et spécialiste de nutrition humaine. Un rapport de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) dénonçait en novembre dernier les risques des régimes amaigrissants. Alors promouvoir la nourriture pranique est non seulement absurde, mais criminel.

SATANISME, PROFANATIONS...

Près de 500 cimetières et lieux de culte dégradés en neuf mois en France

STRASBOURG (Conseil de l'Europe), 2 nov 2010 (AFP) - Près de 500 cimetières et lieux de culte en grande majorité chrétiens ont été dégradés en France entre le 1^e janvier et le 30 septembre 2010, a indiqué le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux dans un courrier rendu public mardi par le Conseil de l'Europe à Strasbourg. Sur un total de 485 cimetières et lieux de culte dégradés pendant cette période, 410 l'ont été au préjudice de sites chrétiens, 40 de sites musulmans et 35 de sites israélites. Depuis le début de l'année, "les traces et indices relevés par les équipes techniques et scientifiques de la police et de la gendarmerie ont permis d'interpeller 68 personnes, dont 51 mineurs, qui ont été présentées à la justice", précise le ministre.

SCIENTOLOGIE

Nice Matin et France 3 abusés par une organisation proche de la Scientologie

Le Post 02/11/2010 /Christophe Morin. Un article, publié dans Nice-matin, était passé inaperçu. Mais la suite de l'histoire montre l'indispensable vérification des sources. Fabien Bénard, représentant du Modem des Alpes-Maritimes, dénonce une manipulation des médias locaux par la Scientologie. En cause, un compte-rendu publié samedi sur une manifestation sur la voie publique à Nice. Devant un hôpital psychiatrique, une cinquantaine de personnes dénonçait des hospitalisations abusives. Des personnes qui appartiennent à la commission des citoyens pour les droits de l'homme (CCDH). « Une commission qui s'attaque partout en France aux hôpitaux psychiatriques est un faux nez de la Scientologie », écrit le politique dans un communiqué que s'est procuré le site Nissactu. Après vérification, effectivement, la mission interministérielle de lutte contre les sectes (MIVILUDES) confirme : "L'association qui dénonce l'augmentation des hospitalisations sur demande d'un tiers dans chaque département est la commission des citoyens pour les droits de l'homme (CCDH), une émanation de l'Eglise de la scientologie" , écrivait le ministère de la Santé en 2005. "Mon inquiétude vient du fait que cette association (au nom déposé comme une marque), a les moyens d'envoyer 50 000 DVD produits aux USA pour déconseiller à nos médecins la prescription d'anti-dépresseurs", précise Fabien Bénard. Effectivement, il suffit de se connecter au site internet de la CCDH -qui précise, toutefois, que l'organisation a été fondée en partenariat avec l'église de Scientologie, pour pouvoir se procurer l'un des DVD. Selon Nice-matin qui se défend ce lundi dans ses colonnes, "les médias ne sont pas les seuls à avoir été abusés par la CCDH. Plus de 80 parlementaires se sont fait piéger l'an passé par le lobbying de la CCDH, en demandant des explications sur les hospitalisations sous contrainte à Roselyne Bachelot". Jointe par Le Post, France3 Côte d'Azur n'a pas encore répondu à nos appels.

BIBLIOGRAPHIE

Le guide de la protection des mineurs contre les dérives sectaires

PARIS, 14 oct 2010 (AFP) - La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) publie jeudi un "guide de la protection des mineurs contre les dérives sectaires" qui explique comment définir, déceler, signaler ces dérives et y remédier. La Miviludes, créée en 2002, est rattachée au Premier ministre. Elle publie chaque année son rapport d'activité et produit régulièrement des guides thématiques, par exemple sur le satanisme ou le risque sectaire en entreprise. Ce guide de 120 pages (15 euros) est disponible auprès de la Documentation française et de la Miviludes (www.miviludes.gouv.fr)

"La folie douce" comme méthode thérapeutique : une thérapie burlesque ! Brigitte Axelrad, à propos de TAL SCHALLER

.....Science, Pseudo Sciences n° 291, juillet 2010

« Fils de Gourou », de Fabrice MEY, à propos de son père René MEY

Le livre est maintenant est maintenant disponible sur :
http://www.lamaisondespeches.com/mon_livre/fils_de_gourou.php

Communauté des Béatitudes. Olivier Demarle publie son témoignage, voir sur le lien suivant : http://www.lulu.com/spotlight/olivier_demarle

A QUOI SERT- IL D'ADHERER AU GEMPPI ?

Etre adhérent, c'est être inscrit dans notre répertoire (confidentiel). Ceci met ainsi les adhérents en position de recevoir des informations les intéressant personnellement

et de bénéficier le cas échéant du suivi d'une affaire pour laquelle ils ont saisi le GEMPPI et d'être informés sur les activités et programmes d'action du GEMPPI.

Outre les moyens supplémentaires que cela procure, une adhésion sert tout d'abord à donner du poids et de la représentativité à notre association et à ses actions. Si 3000 adhérents nous soutiennent pour nos buts, nos prises de positions et actions, ceci est pris en considération et avec sérieux par les décideurs de tous niveaux bien mieux que si nous ne sommes qu'une poignée. Votre adhésion, même minimale ou symbolique au GEMPPI est donc un moyen efficace de soutenir, pérenniser et faire gagner la cause du GEMPPI.

ADHESIONS

-Bienfaiteur : à partir de 30 €

-Soutien : à partir de 16 €

-Sympathisant : à partir de 3 €.

-Membre actif : 10 € (prendre contact avec nous, possibilité de participer à nos activités)

ABONNEMENT A NOTRE BULLETIN TRIMESTRIEL

« **Découvertes sur les sectes et religions** », le bulletin trimestriel du GEMPPI. Depuis sa création, plus de 80 dossiers ont été publiés. (De 16 à 32 pages selon les numéros) contre un abonnement participatif (frais de port inclus) de 10 € sur support papier ou 3 € par Internet.

Contenu : Revues de presse et dossiers sur les dérives sectaires et thérapeutiques holistiques et les NMR. Informations sur les activités du GEMPPI

Libellez votre chèque à l'ordre de « GEMPPI » en joignant vos coordonnées (Adresse, email, téléphone...)

GEMPPI BP 30095 13192 Marseille Cedex 20.

www.gemppi.org

Tel. 04 91 08 72 22

Courriel : gemppi@wanadoo.fr

Pour que nous puissions continuer à publier notre bulletin trimestriel et donner du poids à nos avis et à nos actions à tous les niveaux, il est essentiel que vous perséveriez dans votre engagement à nos côtés.

Par avance, nous vous remercions